

En ce début de Carême pour cette année de la miséricorde, je voudrais vous partager un mot écrit par Marc Aveline évêque auxiliaire de l’Eglise de Marseille.

Il s’agit d’un dialogue écrit par Marcel Pagnol entre Angèle, prostituée à Marseille, et Saturnin, le valet de la ferme, simple et droit dans son cœur. Quand Angèle, honteuse, lui demande de l’oublier et de la laisser croupir dans son malheur, Saturnin lui répond: « Écoute, Demoiselle, ce qui t’arrive en ce moment, voilà comment je me le comprends... C’est comme si on me disait: “Notre Angèle est tombée dans un trou de fumier.” Alors moi j’irais, et je te prendrais dans mes bras, et je te laverais bien. Et je te passerais des bois d’allumettes sous les ongles, et je te tremperais les cheveux dans l’eau de lavande pour qu’il ne reste pas une paille, pas une tache, pas une ombre, rien... Je te ferais propre comme l’eau, et tu serais aussi belle qu’avant. Parce que, tu sais, l’amitié, ça rapproche tout... Et si un jour, par fantaisie, tu venais me dire : "Saturnin, tu te rappelles le jour où je suis tombée dans le fumier ? " Moi, je te dirais “Quel fumier ?... Où ?...Quand ?...” Moi, je t’ai vue si petite, que je te vois propre comme tu es née. »

Saturnin n’avait pas fait de théologie, mais il savait que la miséricorde est la seule force capable de retourner l’histoire.